

EXPERIMENTO 3 - 28 Avril 2013

Fragments, grouillements, observations

Dans sa nouvelle pièce, Sofia Fitas s'efface. Elle s'efface en tant que Sofia. Comme lors de la pièce *Que Ser* découverte l'an passé, les spectateurs n'ont pas l'occasion d'apercevoir son visage. Mais alors que Sofia nous apparaissait dans son entièreté verticale dans *Que Ser*, même si c'était uniquement de dos, elle ne livre dans cet Experimento 3 que des bribes d'elle-même. (*dans l'imprévisible, obstinée, continuité d'Experimento 1 et d' Experimento 2*)



Pour ce faire, elle s'impose la contrainte de se présenter emballée dans un immense sac plastique ! Nichée ou plus certainement empêtrée dans ce film noir, souple et informe, elle fait face à la difficulté de se mouvoir, paradoxe de danse. Emergent du sac des portions de corps: au début un bras, rejoint rapidement par un autre, des extrémités de bras ensuite, ce qu'on appelle doigts, d'autres extrémités plus tard, celles des pieds, et aussi des cuisses, un genou, un dos. C'est un corps désagrégé qu'il nous est donné de voir. (*Un autre ordre devient possible, un précaire équilibre*). Le corps découpé en morceaux disparaît en tant que corps

pour laisser la place à des abstractions plastiques que nous aurait livrées un peintre ou un sculpteur. Des abstractions organiques qui rappellent parfois les formes inventées par Jean Arp ou Salvador Dali, ou évoquent aussi un bouquet végétal d'où se dressent, si on y prête attention, d'étranges tiges qui ressemblent à des doigts humains. Des abstractions géométriques, quasi constructivistes, de carrés, d'ellipses, d'angles. (*Une géométrie de l'étrange*)

L'humain a disparu de la scène. En quelques séquences, l'abstraction se métamorphose à son tour en évocations animales. (*Ces grouillements m'inquiètent*). Les formes issues du sac s'assemblent en d'étranges coléoptères rampants dont un représentant menaçant finit par s'échapper pour se réfugier dans une autre poche plastique posée sur le devant de la scène et y disparaître définitivement, marquant ainsi la fin de la pièce.



Sofia Fitas joue avec ses formes et tel un sculpteur, elle y applique avec lenteur tout un jeu de forces, de tensions et de torsions invraisemblables dans un atelier qui n'a plus rien d'humain.

Pour accompagner cette prestation, une bande sonore mêle des sons indistincts où à tout moment l'atmosphère de sons urbains ou industriels peut s'entendre comme un bruit naturel de vent ou de vagues. La lumière en clair-obscur est parfaitement au service du propos en privilégiant l'éclairage pointu de la portion de corps présentée plutôt que l'illumination de l'ensemble.

C'était **Experimento 3** de **Sofia Fitas** vu à la Briqueterie, dans le cadre de la Biennale de Danse de Val de Marne

François (*et contrepoints en italique de Guy*) - <http://unsoirounautre.hautetfort.com/>